

Jean-Luc GODARD

L'hommage de Jean-Pierre Léonardini

dans *L'Humanité* du 14 septembre 2022

UN GÉNIE SUBVERSIF

« *Qu'est-ce que l'art, Jean-Luc Godard ?* », rimait Aragon à la une des *Lettres françaises*, le 9 septembre 1965, pour la sortie de *Pierrot le fou*. Godard n'a jamais répondu qu'en brouillant sans cesse les codes, comme on dit. Il a autopsié le cinématographe, pour voir et montrer ce qu'il avait dans le ventre. De cette opération, un autre art du film est né, infiniment libre, coupant, monté *cut*, semblable à l'improvisation du jazzman ou à Picasso réinventant la peinture après l'avoir déconstruite. Truffaut, avant leur brouille, disait : « *Godard a pulvérisé le système, il a fichu la pagaille dans le cinéma...* » *A bout de souffle* a tout changé.

Il n'a jamais dérogé à sa règle d'« *organisateur conscient du film* », en maîtrisant tous les postes, de l'écriture à l'image, au son, à la musique et au sens toujours surprenant, fertile dans la culture du paradoxe, ce synonyme poli de la contradiction. En lui, le poète visuel se double d'un théoricien averti, d'un dialecticien aussi surprenant que Brecht, par exemple. En témoignent ses *Histoires du cinéma (1988-2000)* éditées par Gallimard. Subjuguant son monde, il a été adoré et haï. Les maoïstes français n'aimaient pas *La Chinoise*, les juifs américains le jugeaient antisémite, parce qu'il prenait fait et cause pour les Palestiniens...

Il faisait face à toute polémique de la même voix inimitable, étrangement grave, un peu Suisse, semée de blancs dans le discours avec un rien d'insolence pince-sans-rire.

Nous traitons par ailleurs de son œuvre entier, fait de films phares et, à un moment donné, d'interventions d'agit-prop gauchistes. Rien à jeter, il faut tout prendre chez un artiste de cette trempe, qui a su filmer avec une telle intensité les affres de l'amour et les vertiges politiques de la société de son temps. La Suisse n'est pas que le pays des coucous et du chocolat au lait. Elle produit, de temps en temps, un Marat et un Godard. A l'ère du *streaming* et des *blockbusters*, l'effacement du génie subversif de Godard nous signale que le septième art du XXème siècle a définitivement mis la clé sous la porte.